

Le WTCC et le TCR pourraient s'unir en 2018

Le paddock de l'Autodrome de Dubaï (Émirats arabes unis), théâtre de la dernière manche du TCR International Series (voir compte-rendu pages 60-61. Ndlr), bruissait d'une rumeur tenace. Le Championnat du monde de voitures de tourisme (WTCC) pourrait fusionner, dès la saison prochaine, avec la compétition lancée en 2015 par Marcello Lotti. C'est en tout cas ce que le promoteur italien nous a confirmé par téléphone : « *Je ne peux pas nier ces bruits de couloir. Il y a pour l'heure une discussion ouverte et transparente avec la Fédération internationale de l'automobile, ainsi qu'Eurosport* (diffuseur et promoteur du WTCC. Ndlr). *Nous évaluons l'hypothèse de faire du TCR un championnat mondial* ». Lequel serait labellisé FIA, à l'instar de la Formule 1 ou du Championnat du monde d'Endurance (WEC). Le format des courses doit également être précisé ainsi que la classe de véhicules acceptée, même si les autos du TCR tiennent la corde. Toutes les parties y trouveraient leur compte. Le TCR International Series bénéficierait ainsi d'une meilleure visibilité sur une chaîne du câble, bien plus élevée que la poignée de milliers d'internautes connectés sur YouTube. Les équipes présentes en WTCC pourraient également troquer les coûteux modèles TC1 pour des voitures nécessitant un budget moindre (environ 100 000 euros), notamment Honda qui joue sur tous les tableaux avec sa Civic déclinée dans les deux versions. Le nombre d'engagés en WTCC, aujourd'hui relativement faible (16 en moyenne, en 2017), grimperait sensiblement. Seulement, le temps presse. Comme l'avoue le tout frais champion TCR International Series Jean-Karl Vernay (voir son interview page 61. Ndlr) : « *Les équipes et les pilotes ne savent pas encore ce qui sera mis en place en 2018.* » Difficile ainsi de déterminer les programmes sportifs pour l'année à venir, alors que les autres compétitions ont déjà publié leurs calendriers. Du côté du WTCC, le directeur Motorsport d'Eurosport Events, François Ribeiro, présent à Macao, n'a pas souhaité prendre le temps de répondre à nos interrogations. Medhi Casaurang-Vergez (avec J-C. Romec à Macao)